HARTMANN, Peter Claus, *Die Mainzer Kurfürsten des Hauses Schönborn als Reichserzkanzler und Landesherren*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1116>

DOI : 10.4000/ifha.1116

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « HARTMANN, Peter Claus, *Die Mainzer Kurfürsten des Hauses Schönborn als Reichserzkanzler und Landesherren* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2003, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1116> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1116>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HARTMANN, Peter Claus, *Die Mainzer Kurfürsten des Hauses Schönborn als Reichserzkanzler und Landesherren*

Christophe Duhamelle

- 1 Comment une dynastie s'élabore-t-elle dans un État électif ? Quelles structures familiales, du côté des élus, et quelles justifications, du côté des chanoines qui les élisent, contribuent-elles à ce processus ? Voilà les questions qu'un recueil mettant en parallèle les règnes de Johann Philipp von Schönborn (1647-1673) et de son neveu Lothar Franz (1695-1729), tous deux archevêques-électeurs de Mayence, devait soulever pour justifier sa propre cohérence – mais qu'il ne soulève hélas pas : les articles se contentent de juxtaposer les deux règnes. L'approche reste en outre strictement politique, assaisonnée d'un peu d'histoire des idées et égayée d'un peu d'art, et les Schönborn sont abordés comme « princes territoriaux » sans que leurs sujets ne fassent une véritable apparition dans l'ouvrage. Il est vrai que les contributions reprennent en bonne partie une historiographie très traditionnelle (les recherches différentes ou plus neuves sont ignorées – ou citées mal à propos : note 12 p. 189 – ou encore rejetées sans autre examen que l'« avis » de l'auteur : note 120 p. 48, note 123 p. 122, note 125 p. 123) et les incantations contre la tradition historiographique « prussienne » (où l'électorat de Mayence faisait certes trop pâle figure) n'empêchent pas d'en reprendre les poncifs les plus massifs quand il s'agit de parler de Louis XIV (p. 35).
- 2 Ces réserves mises à part, on lira avec profit un bilan synthétique des deux ères Schönborn à Mayence. A. GOTTHARD, excellent connaisseur du rôle des princes-électeurs dans le Saint-Empire tardif (Cf. BullMHFA, 36, 2000, p. 264-266), parvient à contraster utilement les deux règnes : le premier illustre encore la volonté qu'ont les princes-électeurs d'exercer un rôle éminent dans la stabilisation de l'Empire, contre l'Empereur s'il le faut. Le second voit déjà les plus puissants des électeurs choisir le grand large de leurs propres intérêts sur le théâtre européen. F. BRENDELE revient avec précision sur le rôle actif joué par Johann Philipp dans la mise en application des paix de Westphalie. P. HÄRTER propose une analyse quantitative de la législation des deux

princes, ce qui a le mérite de poser – implicitement – la question des motivations et de l'application. G.P. KARN recense les entreprises artistiques des Schönborn à Mayence, c'est-à-dire peu de choses (ce qui contraste avec leur débordante activité ailleurs), sinon une imitation de Marly maintenant disparue. A. BUSCHMANN détaille les plans de réforme juridique rédigés par le jeune Leibniz à Mayence (plans non appliqués, et dont « l'influence à long terme » reste une pétition de principe). K. AMANN, s'il lisait S. Lesemann, K. Keller etc., cesserait de penser qu'il invente la correspondance en tant que source, mais saurait en revanche quoi en faire. A. FORGO revient, après beaucoup d'autres, sur les plans d'union des Églises élaborés autour de Spinola et Leibniz. H. MATHY offre un panorama informé mais un peu descriptif des réformes effectuées à l'université mayençaise sous Lothar Franz. A. BEER enfin, sur la musique à la cour des deux électeurs, constate qu'il n'y a pas grand-chose à en dire. Au total, un ouvrage peut-être pas nécessaire, mais sans doute utile.

3 Christophe DUHAMELLE